

Violence en milieu scolaire : étude sociologique dans les collèges de la ville de Sfax

Violence in school environment : A Sociological Study in the Middle Schools of Sfax City.

Bassem Abida¹

Reçu le: 29/05/2021

Accepté le: 03/06/2021

Publié le:17/07/2021

Résumé:

Cet article vise à étudier la violence scolaire dans les collèges de la ville de Sfax en Tunisie. On a essayé de déterminer les actes de victimisation et les violences pratiquées, chez une population d'adolescents. L'étude a été effectuée en 2019 auprès de 600 participants à l'aide de questionnaires. Les résultats indiquent que 93,5% des élèves ont subi de la violence en majorité des agressions physiques ou verbales. 73,6% déclarent avoir un comportement violent. Généralement ces violences pratiquées sont des agressions physiques ou bien de cyber harcèlement. 42,7% des collégiens pensent que l'école engendre de la violence ils critiquent un système éducatif qui contribue à la reproduction de la violence à travers des méthodes d'évaluation et des pratiques pédagogiques imposant une violence symbolique sur des élèves, qui pourraient réagir violemment envers l'école et les enseignants.

Mots clés: violence scolaire ; climat scolaire ; victimation à l'école ; violence pratiquée ; la relation enseignant-élève.

Abstract:

This article aims to study school violence in the colleges of Sfax city. we have attempted to determine the acts of victimization and violence practice, among a teenager population. The study was carried out in 2019 among 600 participants using questionnaires. The results indicate that

¹ Université de Sfax Tunisie, bassem1xls@gmail.com

93,5% of students have been exposed to violence, mostly physical or verbal aggression. 73,6% report having a violent behaviour, Usually such violence is either physical aggression or cyber bullying. 42,7% of middle school students find that school generates violence. they criticise an education system that contributes to the reproduction of violence, through evaluation methods and pedagogical practices, which impose symbolic violence on pupils, who may react violently towards the school and teachers.

Keywords: school violence ; school climate ; school victimisation ; violence practiced ; teacher-student relationship.

Introduction:

Le système éducatif Tunisien, connaît de nombreux problèmes tels que la violence et le décrochage scolaire. Ce constat a été validé par le projet de réforme du système éducatif (le livre blanc) qui indique que l'école publique perd chaque année plus que cent mille élèves choisissant de quitter le monde scolaire (Ministère de l'éducation, 2016, p. 34) .

En 2018 le ministère de l'éducation nationale a recensé plus de 130000 actes violents dans 3000 établissements scolaires (khemissi, 2019).

Violence, redoublement et décrochage scolaire constituent les principaux aspects d'une crise chronique du système éducatif qui s'est accentué après le soulèvement de 2011.

L'école perd de plus en plus son rôle en tant qu'institution de transfert du savoir assurant la fonction d'ascenseur social pour les différentes catégories sociales. (Dubet & Duru-Bellat, 2000). La présente étude aborde la violence en milieu scolaire en se basant sur la problématique, suivante : Quelles sont les caractéristiques de la violence dans les collèges de la ville de Sfax? Comment se manifeste la relation entre climat et violence scolaire?

1. Les concepts principaux

1.1. Violence

L'Organisation mondiale de la santé définit la violence : « comme l'usage intentionnel de la force physique, du pouvoir sous forme de menace ou d'action contre soi-même, autrui ou un groupe ou une communauté. (OMS, 2002). Cette définition comprend les notions d'intentionnalité et l'usage de la puissance ou de la force pour toutes les formes de violence, qu'elle soit physique ou non.

Dans un autre rapport L'OMS et L'Isipican définissent la violence faite aux enfants comme « toutes les formes de mauvais traitements physiques et/ou affectifs, de sévices sexuels, De négligence ou de traitement négligeant, ou d'exploitation commerciale entraînant un préjudice réel ou potentiel pour la santé des enfants (OMS , ISPICAN, 2006, p. 10) .

1.2. Violence en milieu scolaire

La violence scolaire constitue un véritable phénomène socio-éducatif. Cette notion a été utilisée pour décrire des comportements agressifs et violents observés à l'école. Progressivement le champ de ce concept s'est élargi pour couvrir d'autres formes de violence en milieu scolaire.

La recherche spécialisée tend à inclure dans la problématique de la violence scolaire le problème des comportements antisociaux. (Debarbieux & Blaya, 2009). Ainsi les concepts de victimisation, d'agression, de comportement antisocial, de perpétration de la violence et d'activités criminelles ont été intégrés à la définition de la violence scolaire.

D'après E. Debarbieux il s'avère difficile de donner une définition unique et universelle à la violence, d'où il trouve que : « le comportement antisocial est un dénominateur commun d'un certain nombre des comportements violents comme le chahut et l'intimidation sexuelle » (Debarbieux, 2006, p. 160). On opte, finalement pour une définition incluant les faits majeurs et des micro-violences. Cette définition va aboutir à un lien entre violence et climat scolaire dégradé. C'est aussi un signe d'un climat scolaire dégradé qui se caractérise par l'existence des relations jeunes adultes tendues, et rapport au savoir négatif. La violence en milieu scolaire se réfère au cadre générale de la socialisation vécu par le collégien dans sa famille et auprès des groupes des pairs. On peut déduire que la violence scolaire s'exprime dans des formes variées qui sont liées à l'école, et ou le rôle de l'environnement On peut penser la violence scolaire comme un phénomène pluridimensionnel qui regroupe les violences sociales et juvéniles, et la violence antiscolaire (Dubet & Duru-Bellat, 2000)

1.3. Les formes de la violence scolaire

La violence peut prendre plusieurs formes telles que la violence physique ou morale comme le « Bullying ». Ce genre d'acte violent est très répandu en milieu scolaire, il se caractérise par l'aspect répétitif des actes violents qui avaient des conséquences énormes sur l'individu. Olweus (1990) propose de définir le harcèlement (qu'il appelle Bullying) comme une conduite agressive avec une intention nuisible, répétitive. (Fontaine, 2018, p. 397).

Selon Salmivalli le «Bullying est un sous-type de comportement agressif, dans lequel un individu ou un groupe d'individus attaque, humilie et/ou exclut une personne

relativement impuissante.» (Salmivalli, 2010, p. 112). Certains auteurs voient que le « Bullying » est un concept purement psychologique qui tend à individualiser le problème et n'en rendre responsable que l'agresseur ou la victime. Il ne prend pas en considération ni la violence des adultes contre les élèves ni les violences anti institutionnelles. (Debarbieux, 2006, p. 118).

1.4. Le climat scolaire :

Ce concept de climat scolaire a été emprunté de la sociologie des organisations, on parle d'un «climat organisationnel ». (Brunet, 2001). L'établissement scolaire est une organisation sociale, et les organisations se distinguent les unes des autres par cette « atmosphère » particulière.

Le climat scolaire renvoie à la qualité et au style de vie à l'école. Il reflète les normes, les buts, les valeurs, les relations interpersonnelles, les pratiques d'apprentissage. » (National School Climate Council, 2007, p. 5).

Catherine Blaya (2006) voit que : « le climat scolaire est une construction sociologique qui est à l'origine à la fois des comportements des individus, mais aussi le fruit de la perception individuelle et collective de l'environnement éducatif » (Blaya, 2006, p. 16).

En effet la qualité du climat scolaire, est évaluée à partir des facteurs comme la participation des élèves dans la prise de décision . Le bon climat scolaire augmente les résultats scolaires, indépendamment des facteurs socio-économiques initiaux. Il a une influence significative sur les capacités d'apprendre et d'augmenter les compétences scolaires. Le climat scolaire, est la

perception des acteurs sociaux dans l'école, en fait c'est l'agrégation de ces perceptions individuelles.

1.5. Climat scolaire et violence :

Comment se manifeste la relation entre climat et violence scolaire?

La problématique de la violence scolaire est multidimensionnelle. La littérature sociologique associe violence et climat scolaire. En effet La qualité du climat scolaire affecterait positivement la motivation à apprendre et la réussite scolaire. C'est un facteur qui pourrait favoriser la réussite ou bien l'échec scolaire selon sa nature. (Younes, Débarbieux, & Jourdain, 2011). La littérature décrit le bon climat scolaire qui se caractérise par la chaleur des relations interpersonnelles, Mais au contraire le mauvais climat scolaire dans lequel les conflits et tensions augmentent, ce qui influe négativement sur les sentiments de sécurité et l'estime de soi des élèves. (Debarbieux, 2011) (Younes, Débarbieux, & Jourdain, 2011). Des composantes du Climat scolaire peuvent influencer à la fois la victimisation par les pairs et la réussite scolaire, soit :

Le sentiment de sécurité et de justice Ressenti, la présence de relations enseignant-élève chaleureuses et soutenant et la participation et collaboration des élèves dans leur milieu. (Frenette, Poulin, Blaya, & Beaumont, 2015).

2. Les études antérieures :

En France Une étude montre que 41% des écoliers ont été victimes tout genre de victimisations confondues sur le terrain de l'école. (Debarbieux, 2011).

Plusieurs études internationales indiquent que 7 à 45% des élèves sont victimes de violence sous leurs pairs une fois Au

moins dans l'année scolaire (Olweus, 1999) (Mooj, 2011) Ces taux varient de manière considérable selon les méthodes utilisées cité par (Frenette, Poulin, Blaya, & Beaumont, 2015, p. 5)

L'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010- 2011 a rapporté que : 37 % des élèves du secondaire ont subi de la violence scolaire et que le risque du décrochage scolaire était de 23,8% chez les élèves qui ont été victimes (au moins une fois) durant l'année scolaire et 17,7% chez ceux qui n'ont jamais été. (Institut de la statistique du Québec, 2011)

Une autre étude québécoise élaborée en 2014 auprès de 54 152 élèves en primaire et au secondaire indique qu'environ un élève sur sept au primaire et un sur cinq au secondaire disait avoir subi au moins une fois au cours de l'année scolaire un mauvais traitement de la part d'un adulte de l'école. (Beaumont, Frenette, & Leclerc, 2016).

3. Méthode :

3.1. Procédure :

La recherche que nous présentons a été élaborée à travers la collecte des données auprès des collégiens inscrits dans huit établissements scolaires. Il s'agit d'une étude descriptive réalisée au deuxième trimestre scolaire de l'année 2019 dans les collèges de la région de Sfax pendant le mois de février.

Sept(7) collèges appartenant au commissariat scolaire Sfax1 qui se situent aux délégations de la ville de Sfax dont (Sfax ville, Sfax ouest, Thyna) et des délégations rurales Skhira et Agareb.

Un (1) collège appartenant au commissariat scolaire Sfax 2 situé à la délégation de Sfax sud.

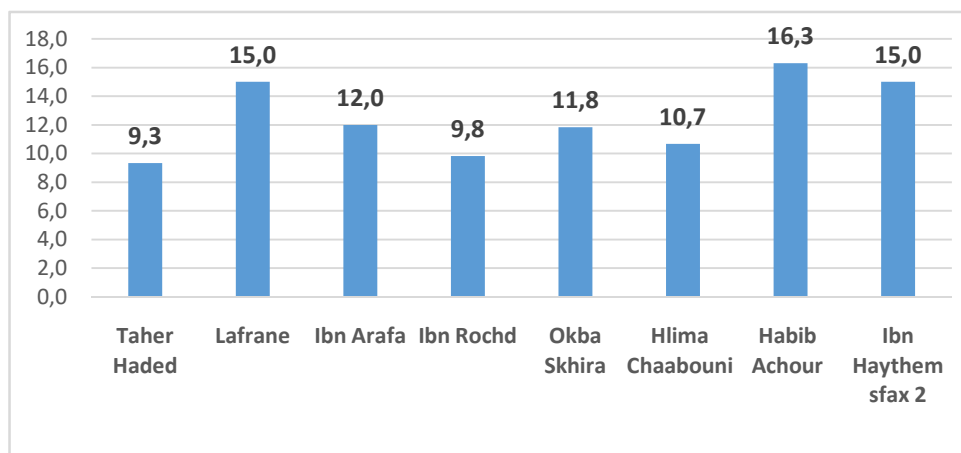
Il est à noter que les noms des établissements scolaires sont mentionnés dans le (graphique 1) ci-dessous.

La mise en place de l'étude s'est déroulée dans les collèges participants. Les passations du questionnaire étaient collectives, se déroulaient en classes et duraient environ 20 à 30 minutes.

3.2. Echantillon :

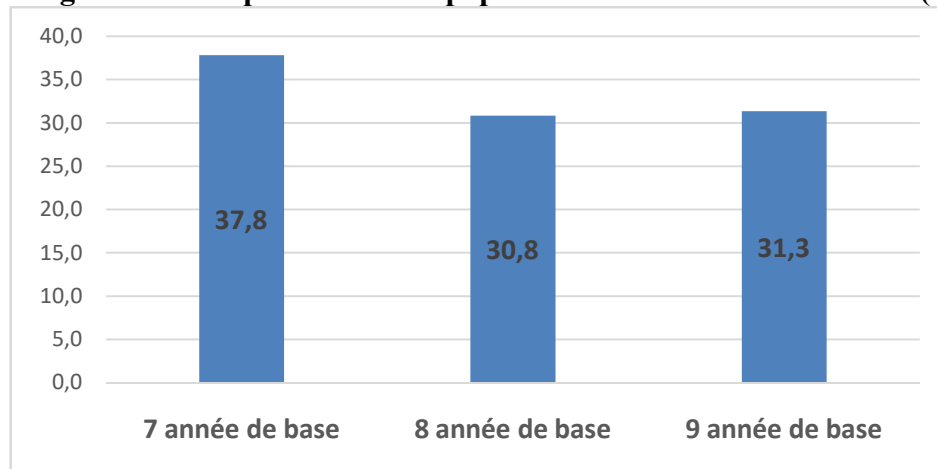
L'échantillon est composé de 600 élèves collégiens, répartis sur huit établissements scolaires. La prévalence des élèves varie selon le collège tel qu'il est mentionné dans le graphique (N1).

Figure N° 1. Répartition des répondants selon l'établissement scolaire (%)



Source : Résultats de l'enquête (2019).

- La population de notre enquête est composée de 47,3% de garçons et 52,7% de filles.
- 62,5% Des élèves sont âgés entre (13 et 15 ans). Ils passent par une phase transitoire entre l'enfance et l'adolescence.
- 23 % des élèves habitent en milieu rural et 77% en milieu urbain.

Figure N° 2. Répartition de la population selon le niveau d'étude (%)

Source : Résultats de l'enquête (2019).

3.3. Outils de mesure :

Les élèves ont répondu à un questionnaire au sein de l'établissement scolaire. Le questionnaire se compose de 44 questions réparties sur trois thèmes :

- Une fiche de renseignements : elle comprend les renseignements concernant les données socio démographiques et les données concernant la scolarité.
- L'enfant victime : (type de violence, degré de violence, Violence à l'école).
- L'enfant auteur de violence : l'élève doit remplir les parties du questionnaire il se peut qu'il soit victime et auteur de violence en même temps.

L'analyse statistique a été réalisée à l'aide du logiciel SPSS 22.

4. Résultats de l'enquête :

On va exposer les principaux résultats de cette étude, en focalisant sur deux axes de recherche :

- a) La victimisation vécu par les élèves dans le milieu scolaire (sa provenance et son intensité tout en questionnant la relation pédagogique.
- b) Deuxièmement on abordera les conduites violentes chez les élèves à l'école, et la nature de la relation enseignant-élève.

4.1. Violence subie ou victimisation :

Les résultats de l'enquête montrent que 93,5% des élèves avouent avoir subi de la violence en milieu scolaire ou familial. Notre enquête touche toutes les formes de violence même s'il s'agit des actes minimes mais qui se répètent.

Table N°1. Pourcentages de la violence subis selon le genre :

Type de violence	genre		Total (%)
	masculin (%)	féminin (%)	
verbale	18,0	22,8	40,8
physique	23,9	21,0	44,9
menace	3,8	2,5	6,3
cyber Violence	2,1	2,5	4,6
harcèlement sexuel	0,1	2,9	3,0
autre	0,3	0,1	0,4
Total	48,2	51,8	100,0

Source : Résultats de l'enquête (2019).

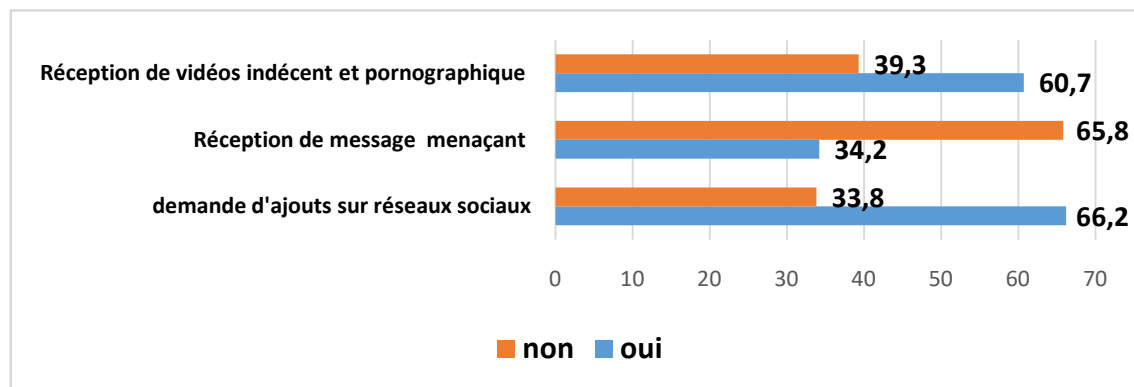
Note : La dépendance est significative. $\chi^2 = 22,14$, ddl = 6, seuil de probabilité = 5 %.

Le résultat du (test du khi 2) est très significatif, puisque la valeur $p=0,001$ est inférieure au niveau de signification (0,05), on observe une association entre les deux variables.

Nous observons que (44,9%) des comportements violents sont des agressions physiques ou verbales (40,8%). La violence physique est un comportement très fréquent en milieu scolaire qu'on peut expliquer sa dominance par le fait que notre échantillon est constitué essentiellement d'enfants et adolescents qui sont dans une étape transitoire entre l'enfance et l'adolescence. On enregistre aussi des victimisations sexuelles chez 3% des répondants.

Concernant les auteurs de la violence, notre enquête nous informe également que 5,3% des victimisations ont eu lieu dans le cadre familial par les parents ou dans la fratrie. 10,2% par les enfants du quartier. Mais la majorité des actes violents en eu lieu à l'école, 77,3% des victimisations étaient entre les pairs, et 3,9% par les enseignants.

Figure N°3. Répartition des répondants selon la nature du cyber violence(%)



Source : Résultats de l'enquête (2019).

Le cyber harcèlement est une nouvelle forme de violence qui est paru au milieu des années 1990 avec la propagation du web 2.0 (Blaya, 2006). Notre enquête montre que 97,3% Des répondants ont un compte sur les réseaux sociaux. 4,6 % des actes violents sont passés en ligne ainsi 60,7% affirme avoir reçu des vidéos violents et de caractère pornographique sur les réseaux sociaux. Cette forme de violence gagne de terrain en Tunisie surtout avec la démocratisation des nouveaux moyens de communication étant donné que l'agresseur peut garder l'anonymat.

4.1.1. Victimisation en milieu urbain :

Le résultat du (test du khi 2) est très significatif, puisque la valeur $p=0,000$ est inférieur au niveau de signification (0,05), on observe une association entre les deux variables.

On déduit que la victimisation augmente plus dans les écoles urbaines qu'en zones rurales.

Table N°2 : Répartition de violence subie à l'école selon le milieu géographique

agression à l'école :		Milieu géographique		Total
		rural	urbain	
	oui	114	434	548
	non	24	28	52
Total		138	462	600

Source : Résultats de l'enquête (2019).

Note : La dépendance est significative. $\chi^2 = 17,23$, dd 1, seuil de probabilité= 5 %.

Le résultat du (test du khi 2) est très significatif, puisque la valeur $p=0,000$ est inférieur au niveau de signification (0,05), on observe une association entre les deux variables.

On déduit que la victimisation augmente plus dans les écoles urbaines qu'en zones rurales. Six établissements scolaires dont notre échantillon est constitué, sont situés en milieu urbain et deux seulement dans des agglomérations rurales.

100% des répondants des collèges « Taher Hadad » et « Ibn Rochd Tyna » ont été victimes de violence. Un nombre important d'élèves y décrochent chaque année. Pendant la passation du questionnaire un directeur d'établissement m'a informé que des bandes d'adolescents sillonnent fréquemment le quartier et rackettent les élèves.

Ces établissements scolaires se trouvent dans des quartiers populaires où on enregistre un taux élevé de chômage et de délinquance. Ces quartiers sont attrayants pour une population d'exode venant d'autres régions du pays. Dans cette objective « Felouzis » voit que dans un territoire ségrégué « le scolaire et l'urbain » s'imbriquent au risque de produire ce qu'il appelle « la spirale ségrégative ». (Felouzis, 2005).

(23,7%) des élèves affirment qu'ils ont été agressés pour vol de biens (22,2%) ont été obligés par une tierce personne à commettre un délit. Cependant un nombre important d'élèves ne savent pas pourquoi ils ont été agressés. Il s'agit d'une violence gratuite qui se propage en milieu scolaire.

4.1.2. Violence scolaire :

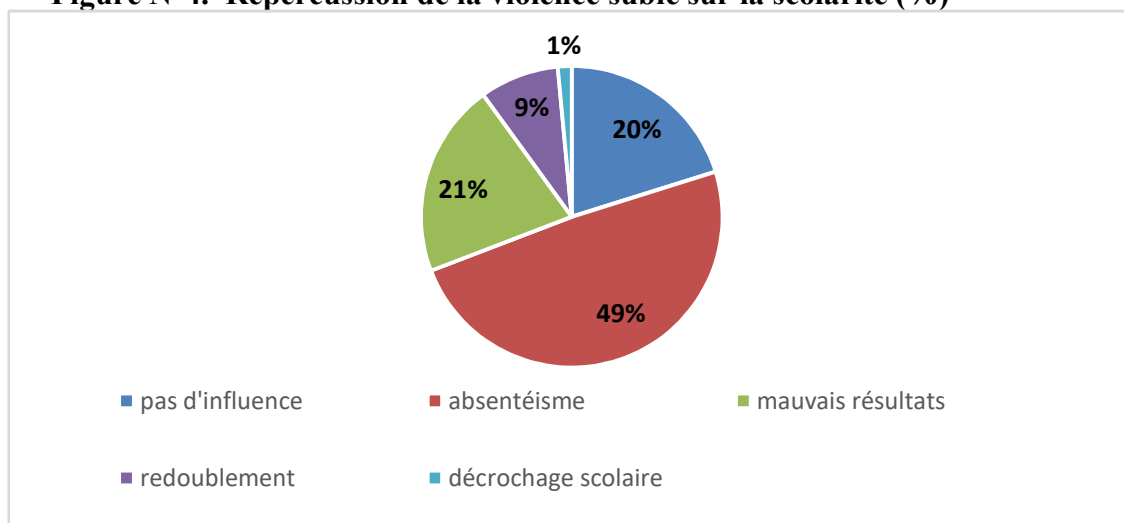
La violence est un phénomène qui touche les établissements scolaires 77,4% des actes violents ont eu lieu à l'école. Dans des établissements scolaires à forte concentration d'élèves ou celle situés dans les quartiers populaires et sensibles sont susceptibles d'avoir un taux élevés de victimisation.

Les actes violents envers les enfants affecteraient leur estime de soi. Ce qui génère chez eux de l'anxiété et des comportements antisociaux (Beaumont, Frenette, & Leclerc, 2016). 23,2% des élèves ont affirmé que leur estime de soi a été touchée après avoir subi la violence. Des problèmes psychologiques comme les difficultés de concentration, perte de l'estime de soi auraient des retombées sur l'accomplissement de sa personnalité.

Sur le plan scolaire, cette victimisation avait influencé le parcours scolaire de 80% des répondants qui est traduit par l'absentéisme, le redoublement et même le décrochage scolaire. (49%) des élèves s'absentaient fréquemment, et (21%) ont un mauvais rendement scolaire.

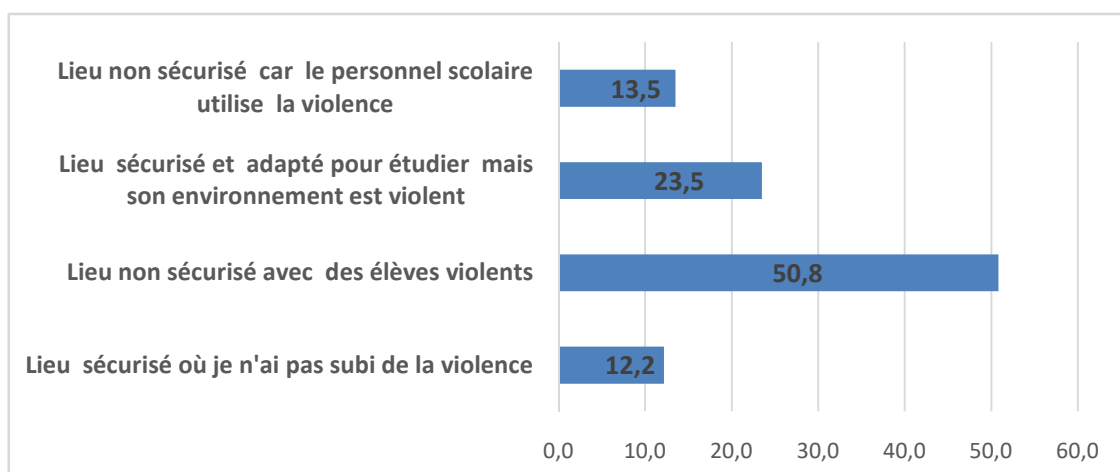
4.1.3. La relation Pédagogique :

42,7% des répondants considèrent que L'école est responsable de la violence vécue dans la société. L'école est le théâtre d'une violence sociale qui débute au sein de la famille, quartier et groupes des pairs et se prolonge à l'école. On parle d'une violence générée par les pratiques pédagogiques (Dubet & Duru-Bellat, 2000).

Figure N°4. Répercussion de la violence subie sur la scolarité (%)

Source : Résultats de l'enquête (2019).

Notre étude indique que 9,75% Des comportements violents sont enseignants. Il s'agit surtout d'une violence verbale ou psychologique (moqueries, cris, menaces...).

Figure N°5. Attitudes des élèves envers l'école (%)

Source : Résultats de l'enquête (2019).

Selon Figure N°5 ci-dessous 50,8 % des répondants trouvent l'école : « un endroit non sécurisé avec des élèves

violents » et que 13,5% la qualifient de : « lieu violent car le personnel scolaire pratique de la violence ». Il est clair que la majorité des élèves inculpe l'école en tant qu'institution, et cela se traduit à travers la relation (enseignant -élève) qui s'avère tendue et conflictuelle. Ce qui influe négativement sur la réussite scolaire et les apprentissages. Ces facteurs risqueraient d'augmenter le taux de victimisation et par la suite causer des actes violents entre pairs.

Par ailleurs, des études ont approuvé que la maltraitance du personnel scolaire envers les élèves risque d'entraîner des conséquences néfastes et augmenter la victimisation par les pairs. (Beaumont, Frenette, & Leclerc, 2016). Cette violence psychologique et symbolique pourrait causer la montée des actes violents contre l'école. D'où on peut parler de la pratique de la violence en milieu scolaire.

4.2. Violences pratiquées à l'école :

Notre enquête s'intéresse à l'enfant victime, mais aussi à l'auteur de violence en milieu scolaire. Les études ont montré qu'il existe une interaction entre le phénomène de victimisation et la pratique de la violence (Côté, 2014) (Beaumont, Frenette, & Leclerc, 2016).

42 élèves ont déclaré être violent (54,4% des garçons pour 45,5 % des filles). Et si on répartit les actes violents par type, on constate que 34,4% des élèves pratiquent de la violence sur les réseaux sociaux. Ainsi ce genre de violence ne cesse de se propager parmi les jeunes durant la dernière décennie. 31% des élèves font recours à la violence verbale en forme d'insultes, cris... On constate aussi que 13,1% des répondants avouent avoir pratiqué le vandalisme des biens publics ces actes sont

généralement pratiqués à l'école et dans les moyens de transports.

Table N°3. Prévalence des types des comportements violents selon le genre

Type de violence	genre		Total (%)
	masculin (%)	féminin (%)	
Agression physique	12,7	7	19,7
insulte	13,8	17,2	31
vandalisme	7	6,1	13,1
cyber violence	20,1	14,3	34,4
menaces	0,9	0,9	1,8
Total	54,5	45,5	100

Source : Résultats de l'enquête (2019).

Note : La dépendance est significative. $\chi^2 = 22,14$, ddl = 6, seuil de probabilité = 5 %.

Le résultat du (test du khi 2) est significatif car la valeur $p=0,000$ est inférieure au niveau de signification (0,05), d'où il existe une association entre les variables type de violence pratiquée et genre.

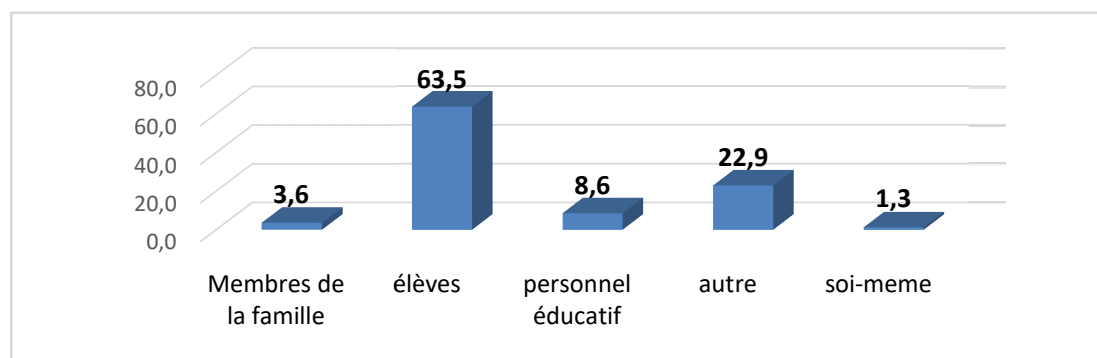
4.2.1. Violences dans l'école

La violence se propage dans la société entière. En effet on vit une crise sociale qui touche toutes les institutions et surtout l'école, appareil de transmission des savoirs « En s'ouvrant, l'école s'est exposée aux problèmes sociaux dont elle était, jusque-là, relativement protégée... » (Dubet, 2002, p. 31).

La plupart des élèves ont des conduites violentes en milieu scolaire 48% des actes violents ont eu lieu à l'école 63,5% des

actes envers les élèves. Et 8,6% des actes touchent les enseignants et le personnel scolaire.

Figure N°6 : pourcentages des personnes cible de la violence



Source : Résultats de l'enquête (2019).

L'école est l'endroit préféré de tous les jeunes. Même ceux qui sont en situation d'échec scolaire «c'est là ou l'élève apprend les règles du métier, ou se forge la personnalité» (Perrenoud, 1994). On constate que 72% des actes violents sont faits à l'école contre des pairs ou entre enfant et adulte.

42,7% des répondants ont une attitude négative envers l'école. Ils l'identifient comme un endroit qui reproduit la violence dans la société. Ainsi la violence générée par l'école est due à l'échec scolaire, expériences scolaires négatives et des pratiques pédagogiques défaillantes.

4.2.2. Les Punitions :

La punition est une pratique très utilisée dans les établissements scolaires. Les enseignants font recours à des sanctions comme l'expulsion des cours ou l'exclusion temporaire pour maintenir l'ordre en classe face à des élèves violents (agitation, chahut en classe). 68,8% des répondants ont été sanctionnés à l'école à cause du comportement violent à l'école. Bien que ces pratiques sont règlementées par une circulaire

ministérielle (Ministère de l'éducation, 1991), mais en réalité la plupart des enseignants punissent trop leurs élèves, ce qui affecte négativement la qualité du climat scolaire et favorise la victimisation. Dans une étude antérieure que j'ai faite en 2018. J'ai remarqué que la plupart des décrocheurs ont exprimé leur mépris envers l'école et des enseignants qui les excluent abusivement de la classe. (Abida, 2018). En effet les sanctions comme l'exclusion temporaire représentent une atteinte problématique à la scolarisation des élèves. Ces sanctions à répétition peuvent influencer le climat scolaire en fabriquant une culture anti scolaire contre l'école et les enseignants. (Debarbieux & Moignard, 2016)

4.2.3. Causes pédagogiques de la violence scolaire :

On a questionné les élèves, à propos de la relation aux enseignants, et les situations pédagogiques qui pourraient les inciter à réagir violemment, ces événements sont orientés vers la relation pédagogique (enfant enseignant qu'on l'a qualifié auparavant d'instable et tendue. on a regroupé dans le tableau ci-dessus quatre résultats pertinents :

a) Incompréhension des cours :

14,5% avouent être violents en classe pendant les cours. 15% parfois

Généralement les élèves qui ne parviennent pas à comprendre le contenu des cours ont un mauvais rapport au savoir. Ils rencontrent des difficultés d'apprentissage ou sont en situation d'échec scolaire. Ceux-ci pourraient provoquer le désordre en classe à travers le chahut qui est leur manière de communiquer

ensemble. « On peut même penser à la limite que ce bruit est la parole d'adolescents » (Dubet & Martucelli, 1996, p. 157).

Table N°4 : Situations pédagogiques et violence scolaire

Situations	oui (%)	Parfois (%)	Non (%)	Total (%)
Incompréhension des cours	14,5	15,7	69,8	100
Moquerie des professeurs	13,2	21	65,8	100
menaces des professeurs	14,2	20,3	65,5	100
climat autoritaire en classe	6,0	11,3	82,7	100

Source : Résultats de l'enquête (2019).

Les enseignants, trouvent ce chahut insupportable et ils sanctionnent les élèves pour maintenir l'ordre en classe. On peut déduire que Les élèves qui ne parviennent pas à comprendre les cours, vont recourir au chahut ainsi que d'autres formes de violence.

b) Pratiques enseignantes défaillantes (menaces, moqueries) : 13,2% des répondants affirment qu'ils pourraient réagir violemment face aux moqueries des professeurs, 14,2% pour menaces de la part de l'enseignant. Les études montrent que le climat scolaire négatif est un facteur de risque qui favorise la victimisation (Débarbieux, Anton, & Bisson-Vaivre, 2012).

La relation (enseignant élève) ou (personnel scolaire élève) est conflictuelle. En effet les professeurs font recours à des pratiques punitives, face à des enfants et adolescents en situation d'échec scolaire ou de décrochage qui subissent de la violence verbale et seront stigmatisés. Certains élèves vont réagir violemment contre l'école De nombreux auteurs voient que cette

réaction des élèves est une violence antisolaire. Créée à l'école due au mode de son fonctionnement. On parle ainsi du processus du retournement du stigmaté. Face aux professeurs et l'école. (Dubet & Duru-Bellat, 2000) (Dubet, 2006).

c) Climat scolaire autoritaire :

La plupart des pratiques pédagogiques essaient d'inscrire l'apprentissage dans une relation chaleureuse et personnelle (Perrenoud, 1994). Néanmoins cette dimension interpersonnelle est négligée par l'école à cause des contraintes organisationnelles.

On déduit que Quelques enseignants des pratiques défaillantes comme le dénigrement, humiliations les moqueries en plus des sanctions, ces attaques verbales de la part du personnel scolaire sont généralement une réponse à des comportements perturbateurs de la part des élèves.

« Des stratégies agressives peuvent ainsi être privilégiées par certains enseignants... pour exercer leur contrôle sur les élèves ou sur la classe. » (Beaumont, Frenette, & Leclerc, 2016, p. 71).

La violence anti scolaire constitue une réaction des élèves envers les pratiques autoritaires à l'école. Des élèves punis et méprisés par leurs enseignants sont dans un système qui les culpabilise. Par conséquent ils vont ou bien quitter l'école ou faire recours à la violence contre une institution qui les stigmatise. (Dubet & Duru-Bellat, 2000).

On déduit que plus de 30% des répondants voient que les pratiques répressives des enseignants en salle de classe influencent négativement la personnalité et l'estime de soi des élèves et le climat scolaire, cela a été mentionné par d'autres

études qui ont montré le rapport entre mauvais traitement des adultes de l'école et victimisation (Beaumont, Frenette, & Leclerc, 2016). Ces pratiques punitives représentent un facteur déclencheur de réactions violentes de la part des élèves envers l'école et les enseignants.

Conclusion :

Cette recherche montre que la violence est très répandue dans les collèges de Sfax, et pourrait l'être partout en Tunisie, malgré la carence des études et des données statistiques produites par le ministère de l'éducation. La violence scolaire est un phénomène multidimensionnel où se mêlent les violences sociales et scolaires. On a essayé d'étudier ce phénomène en focalisant non seulement sur les élèves victimes mais aussi les auteurs de violence.

Les résultats de notre enquête prouvent que 93,5% des répondants ont subi une forme de violence essentiellement à l'école durant l'année scolaire, 77,3% des actes violents sont passés entre pairs, et que 42,7% pensent que l'institution scolaire est responsable de la violence.

Concernant la violence pratiquée, il ressort de notre étude que 73,6% des élèves affirment avoir commis des comportements violents, ces actes sont en majorité des violences verbales 31% et que la cyber violence gagne du terrain avec la propagation des smartphones chez les élèves même en primaire. On déduit aussi que les méthodes éducatives et les interventions disciplinaires des enseignants sont des facteurs qui causent plus de violence en formes d'actes violents contre l'école et les enseignants comme « violence anti scolaire » (Dubet & Duru-Bellat, 2000) (Dubet, 2006).

Finalement, nous sommes conscients des limites de notre recherche, basée sur une enquête quantitative, qui ne nous permet pas d'identifier le processus de victimisation, et la relation entre violence et climat scolaire qui pourrait être une thématique pour des recherches prochaines.

Recommandations :

La violence scolaire est un phénomène très répandu dans les institutions scolaires. Je présente ci-dessous des recommandations, pour lutter contre ce fléau :

- mettre en vigueur une stratégie et un plan d'action national pour lutter contre la violence scolaire.
- Développer des outils adéquats pour recenser les actes de violence et d'incivilité dans le milieu scolaire.
- Etablir une carte scolaire pour mieux diagnostiquer les établissements violents.
- améliorer la formation initiale des enseignants et l'accompagnement tout au long de leurs parcours professionnels.
- Améliorer le climat scolaire dans les établissements scolaire et développer des relations positives, respectueuses, protectrices à l'égard des élèves.
- Etablir une justice scolaire, amender « le système disciplinaire » et diminuer les sanctions facteur de risque de violence scolaire « prôner une justice scolaire réparatrice » (Débarbieux, Anton, & Bisson-Vaivre, 2012).
- Introduire l'éducation à la citoyenneté dans les manuels scolaires depuis le primaire.
- Encourager la participation des parents et de la société civile dans la gestion des établissements scolaires.

- Instaurer un climat scolaire positif et améliorer la relation enseignant élève.
- Consolider les dispositifs de lutte contre le décrochage et la violence en milieu scolaire comme les bureaux d'écoute et d'accompagnement des élèves (BEAE).
- Recruter des professionnels de médiation.
- Entretenir les bâtiments scolaires.
- Elaborer une réforme éducative globale qui soit conçue par tous les intervenants et experts en éducation.
- Soutenir et encourager la recherche scientifique.
- Augmenter les budgets destinés à l'éducation.

Bibliographie:

1. Abida, B. (2018, Mars 28). Les parcours du décrochage scolaire au collège. étude de terrain en milieu urbain tunisien à Sfax et Gabes. Tunisie: Faculté des sciences humaines et sociales, Université de Tunis, (thèse doctorat non publiée (document en langue arabe).
2. Beaumont, C., Frenette, E., & Leclerc, D. (2016, July 1). Les mauvais traitements du personnel scolaire envers les élèves. *International journal on school climate and violence prevention*, pp. 65-95.
3. Blaya, C. (2006). *Violence et maltraitance en milieu scolaire*. Paris: Armand Collin.
4. Brunet, L. (2001, Novembre). *Climat organisationnel et efficacité scolaire*. (U. d. Montréal, Éd.) Récupéré sur <http://www.forres.ch/documents/climat-efficacite-brunet.htm>
5. Côté, A. M. (2014). La victimisation en milieu scolaire : une analyse des facteurs individuels, contextuels et environnementaux. *thèse de doctorat*. Montréal, Quebec: Université de Montréal Faculté des arts et des sciences.
6. Debarbieux, E. (2006). *Violence a l'école, un défi mondial*. Paris, France: Armand Colin.
7. Debarbieux, E. (2011, Mars). *A l'école des enfants heureux, enfin presque, rapport réalisé par l'observatoire international de la violence a l'école pour UNICEF France*. Consulté le 8 2015, sur Url :www.unicef.fr
8. Debarbieux, E., & Blaya, C. (2009). Le contexte et la raison : agir contre la violence à l'école par « l'évidence»? *Criminologie*, 42(1), p. 2.

9. Débarbieux, E., Anton, N., & Bisson-Vaivre, C. (2012). *Le « Climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*. scientifique, Direction de l'enseignement scolaire MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École, Paris.
10. Debarbieux, E., & Moignard, B. (2016). Climat scolaire, violence, harcèlement : ce que disent les élèves et les personnels. Dans *L'école face à la violence* (pp. 32-51). Paris: Armand Colin. Consulté le 3 18, 2021, sur <https://www.cairn.info/l-ecole-face-a-la-violence--9782200616083-page-32.htm?contenu=plan>
11. Dubet, F., & Duru-Bellat, M. (2000). *L'hypocrisie scolaire. Pour un collège enfin démocratique*. Paris, France: Seuil.
12. Dubet, F. (2002, Octobre). Violence a l'école et violence scolaire. *Cosmopolitiques*(2), pp. 25-39. Récupéré sur <https://www.boullier.bzh/cosmopolitiques/vol-02-cette-violence-qui-nous-tient/violences-a-lecole-et-violence-scolaire/>
13. Dubet, F. (2006, 3). Mutations du modèle éducatif et épreuves individuelles. *éducation et francophonie*, 34(1), pp. 8-21. Consulté le 9 20, 2020, sur https://www.acelf.ca/c/revue/pdf/XXXIV_1_008.pdf
14. Dubet, F., & Martucelli, D. (1996). *A l'école : sociologie de l'expérience scolaire*. Paris: Seuil.
15. Felouzis, G. (2005, 5). De l'école a la ville : Comment se forment les " collèges ghettos". (C. n. familiales, Éd.) *Informations sociales*(125), pp. 38- 47. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2005-5-page-38.htm>
16. Fontaine, R. (2018). Comprendre le harcèlement pour mieux le prévenir. *Enfance*(N° 3), pp. 393- 406. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-enfance-2018-3-page-393.htm>
17. Frenette, E., Poulin, R., Blaya, C., & Beaumont, C. (2015, 1). Le climat scolaire : un point central pour expliquer la victimisation et la réussite scolaire. *Revue canadienne de l'éducation* , 38, p. 12. Récupéré sur www.cje-rce.ca
18. Institut de la statistique du Quebec. (2011). *L'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*. Quebec. Récupéré sur <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2010-2011-tome-2.pdf>
19. khemissi, M. (2019, 11 26). *Propagation de violence et drogue en milieu scolaire*, (Document en langue arabe). Consulté le 09 14, 2020, sur <https://ar.tunisienumerique.com/العنف-انتشار-مجتمع/المدر-بالوسط-المخدّرات-و->

20. Ministère de l'éducation. (2016). *Le Livre Blanc projet de réforme du système éducatif en Tunisie*. République Tunisienne: (texte en langue arabe).
21. Ministère de l'éducation. (1991, 10 1). Circulaire N91-93 concernant le système de discipline scolaire. (texte en langue arabe).
22. National School Climate Council. (2007). *The school climate challenge*. New York. Récupéré sur www.schoolclimate.org/themes/schoolclimate/assets/pdf/policy/school-climate-challenge-web.pdf
23. OMS , ISPICAN. (2006). *Guide sur la prévention de la maltraitance des enfants: intervenir et produire des données*. OMS, International society for prevention of child abuse and neglect. Consulté le 12 01, 2020, sur https://www.who.int/violence_injury_prevention/publications/violence/child_maltreatment/fr/
24. OMS. (2002). *Theme de santé*. Consulté le 12 25, 2020, sur <https://www.who.int/topics/violence/fr>
25. Perrenoud, P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris,: ESF.
26. Salmivalli, C. (2010, March-April). Bullying and the peer group: A review. in *Aggression and Violent Behavior*, 15(2), pp. 112-120. doi:<https://doi.org/10.1016/j.avb.2009.08.007>
27. Younes, N., Débarbieux, E., & Jourdain, D. (2011, septembre). Le climat scolaire a l'école primaire. *International journal of violence and school climate*(12), pp. 113-133.
28. عبيدة, بسام. (28 مارس, 2018). مسارات التسرب المدرسي بالتعليم الإعدادي دراسة ميدانية بالوسط الحضري التونسي بصفافس وقابس. الجمهورية التونسية: كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية، جامعة تونس، اطروحة دكتوراه غير منشورة.
29. وزارة التربية. (01 أكتوبر, 1991). منشور عدد 91/93 الخاص بنظام التأديب المدرسي. تونس.
30. وزارة التربية. (ماي 2016). الكتاب الأبيض. مشروع اصلاح المنظومة التربوية في تونس.